



Message de Pâques

Jésus, le Christ vivant !

Ce temps de l'année est marqué lourdement par la pandémie, les épreuves et les souffrances. Ce temps de l'année est ponctué par trois jours de halte, de respiration, de réflexion. Que chacun trouve ici un encouragement et l'assurance d'une perspective, celle qui est promise à toutes et tous en Christ.

Jeudi : Il a pris un dernier repas. Un repas d'adieu. Un repas testament. Tous y étaient invités, y compris ceux qui doutaient, ceux qui renieraient, ceux trahiraient. Tous. Vous et moi. Il nous a dit ceci : « une fois remis debout, je vous précéderai en Galilée ». Je vous précéderai. Je serai là, je me tiendrai devant vous. Il se tient devant nous et nous devant lui.

Vendredi : Il s'est insurgé contre l'injustice, il en a délivré plus d'un. Il ne s'est pas résolu à « l'état de fait » devant l'exclusion, la discrimination et l'oppression. Il a marché et s'est porté à la rencontre de ceux que le monde humiliait et il leur a dit : « Vous, vous êtes précieux aux yeux de Dieu », il leur a dit « Je veux vous donner un avenir à espérer » ! Il leur a dit qu'il est possible de vivre une vie en plénitude.

Il a agi en liberté. Il n'a pas jamais dit « à quoi bon ! ». Il a dit avec bienveillance que nous n'avons rien à prouver devant quiconque ou devant Dieu pour exister, il a dit avec audace aux malheureux que nous sommes tous : « en route les bienheureux ! ». Il a dit avec finesse : « la justification par la grâce qui vous sauve qui que vous soyez et quoi que vous ayez fait, n'est pas la justification par les œuvres que vous ne faites pas ou les engagements que vous ne prenez pas ! Il a dit en effet en une phrase : « aimez votre prochain comme vous-mêmes ».

On l'a fait taire et il est mort.

Samedi : Silence de la création. Silence de toute liturgie. Comme si Dieu avait été lui-même crucifié.

Pâques : Il se tient devant nous. Comme il l'avait dit. Qui est-il cet homme ?

Après trois jours, Jésus, le Christ vivant, tient parole. Il est là, il attend notre réponse à son invitation. Il nous invite à nouveau à sa table. Un repas non pas d'adieu mais de retrouvailles, non pas testament mais porté par une promesse. Et puis ensuite il remet à son tour chacun de nous « debout en –soi-même », ressuscité !

Pâques est notre résurrection. Ou alors elle n'est que mémorial.

Bonnes fêtes de Pâques à toutes et à tous.

Pasteur François Clavairoly,
Président de la Fédération protestante de France